

L'indifférence

L'indifférence est réputée gangrener notre société individualiste; cependant, elle peut se manifester sous deux attitudes à bien des égards différentes :

°La première, à caractère intellectuel, consiste surtout en une neutralité de jugement, par laquelle on reste « **sans opinion** ». On ne veut pas prendre parti.

°La seconde, à caractère affectif, fait que l'on se montre insensible, sans cœur, aux drames et souffrances d'autrui, ce qui entraîne l'inaction, qui peut devenir franchement inacceptable lorsque l'on ne porte pas assistance à une personne en danger par exemple.

Tel est malheureusement le reflet de notre société, dont la motivation première de l'homme est celle d'assurer sa promotion sociale, son ascension hiérarchique. Et comme ceci est loin de le satisfaire, il essaie de compenser son insatisfaction par la possession d'objets de plus en plus nombreux que lui propose cette société de consommation. La misère, la détresse des autres n'ont plus la faculté d'émouvoir notre société trop préoccupée, en général.

Ce qui nous indiffère est précisément ce qui ne se différencie pas, ce que nous ne remarquons pas. Ce qui, pour nous, n'a ni relief, ni actualité, ce qui ne présente pas d'intérêt. Ce qui n'est pas digne d'un regard, d'une pensée, d'une émotion ; bref ce qui ne semble toucher ni l'intelligence, ni le cœur, ni les sens. L'indifférence consiste à passer à côté d'une réalité sans même la remarquer.

C'est le même constat, en ce qui concerne, de l'attrait de Dieu aujourd'hui dans notre société, cela se manifeste par une indifférence quasi-totale, au sujet de Dieu et du rapport de l'homme avec lui.

Certes, elle n'est pas l'athéisme, qui est un rejet ou un refus conscient de l'existence de Dieu, mais cette indifférence est une impasse au sujet de Dieu ;« **la question n'est pas envisagée; elle n'a pas d'intérêt; Dieu ne suscite aucune interrogation, aucune préoccupation** ».

Les conséquences de cette indifférence

L'indifférence de cette génération à la parole de Dieu n'est pas sans conséquence pour la vie future. Cette indifférence constituera un point majeur de condamnation lors du jugement. C'est ce que Jésus veut nous faire savoir :

« Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. A qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres. Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties. Malheur à toi, Chorazin! Malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été

faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi. » (Matthieu 11:13-24).

Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... » (Actes 17:30-31)

Le Père a remis au Fils le pouvoir de juger. parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. Enfin, nous savons aussi que le Seigneur use toujours d'une longue patience avant d'intervenir dans ses jugements.

« Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. » (2 Pierre 3:15)

Avant d'intervenir par ses jugements, le Seigneur multiplie ses avertissements, afin d'amener à la repentance ceux qui se sont égarés. Une maxime du monde déclare **qu'un homme averti en vaut deux**, c'est-à-dire qu'un homme qui a été prévenu est responsable de la façon dont il va se conduire suite à l'avertissement qui lui a été donné.

À aucun moment, il ne pourra dire "**je ne savais pas**" pour s'excuser de son comportement.

En lisant la Bible, nous constatons que l'Éternel a donné de nombreux avertissements à son peuple dans toutes et pour toutes les générations. Nous faisons partie d'une génération où les avertissements divins devraient d'autant plus raisonner à nos oreilles que nous vivons une période où nous voyons, à l'œil nu, la réalisation des prophéties concernant la fin des temps.

C'est par amour que Dieu a averti les hommes dans les siècles passés, et c'est toujours par amour qu'il le fait aujourd'hui afin que nous ne subissions pas la juste colère divine. Regardons si nous ne préférons pas, dans certaines occasions, suivre les pensées de notre cœur au risque d'attrister le Saint-Esprit, plutôt que de prêter attention à la voix de Dieu qui, d'une façon ou d'une autre, nous a parlé pour que nous changions de conduite !

Regardons et réagissons en nous mettant en ordre, si besoin est, afin de ne pas recevoir le salaire de nos égarements comme l'ont reçu ceux et celles qui persévéraient volontairement dans le mal :

« Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont suivi chacun les penchants de leur mauvais cœur; Alors j'ai accompli sur eux toutes les paroles de cette alliance, Que je leur avais ordonné d'observer et qu'ils n'ont point observée. » (Jérémie 11:8)

De tout temps l'homme a été averti des conséquences qu'il aurait à subir suite à sa rébellion contre Dieu, cet homme qui préfère suivre sa propre volonté plutôt que celle du Seigneur ; homme (ou femme) que l'on reconnaît au travers de ces paroles : **"MOI, je pense que..."**

Depuis Adam, depuis le commencement de l'humanité, chacun a été averti que la désobéissance avait un prix à payer. Et quel prix !.

Notre marche dans le chemin étroit doit nous différencier d'avec la conduite de ceux et de celles qui marchent dans le chemin large de la perdition. L'apôtre Pierre n'hésite pas à évoquer certains jugements de Dieu pour nous rappeler qu'ils ont été donnés afin de nous servir d'instruction pour que nous ne ressemblions pas à ceux qui ont subi la juste colère du Seigneur :

« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Corinthiens 10:11).

Combattre l'indifférence

Nous avons tous des combats différents par rapport à la Parole de Dieu. Il y a des domaines dans notre vie qui font mal lorsque Dieu les confronte à sa Parole. La tentation, c'est de se protéger, et il y a des tas de façons de le faire. Mais Dieu ne se satisfera pas de cette situation. Sommes-nous prêts à assumer les conséquences de notre résistance, et à risquer de devenir tellement endurcis que nous serons imperméables à la Parole de Dieu et au Saint-Esprit lui-même ?

La foi, l'espérance et l'amour : voilà ce qui nous sert de guide et ce que nous avons à offrir au monde : **une foi** qui ne se détourne pas de la raison mais qui l'enrichit et l'élève ; **une espérance** qui répond aux désirs infinis du cœur humain sans désertier le monde réel ; **un amour** qui rend à l'homme sa dignité, le protège de tout asservissement et donne son sens ultime à la vie sociale.

Face à l'indifférence, il est urgent d'oser parler du Seigneur dans un profond respect de la liberté de nos interlocuteurs et porté par une sagesse et un esprit de discernement. Mais nous ne devons pas nous taire. D'autant plus que l'indifférence à Dieu que nous pouvons ressentir chez les autres ne

correspond pas toujours à la réalité de leur désir, de leur recherche.

Il y a ceux que l'on croit indifférents et qui sont dans une véritable quête de Dieu, ou une quête de sens. Il y a ceux qui sont en « **attente de Dieu** », ils attendent souvent une parole de notre part. Et c'est encore un acte d'amour que d'oser cette parole dans la ferveur de l'Esprit.

Il ne fait aucun doute que le Christ nous demande d'aimer notre prochain, et de faire du bien chaque fois que nous le pouvons, et chaque fois que l'occasion se présente : *« Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » (Galates 6:10).*

En cette période où tout change rapidement, soyez assuré que **la véritable Église de Dieu**, fondée par Jésus-Christ, accomplira sa mission, jusqu'à ce qu'il revienne. Cette tâche consiste à proclamer au monde la bonne nouvelle du Royaume de Jésus-Christ. Elle doit également être une « **trompette d'avertissement** », audacieuse, qui claironne la repentance et le changement spirituel.

L'ordre d'évangéliser consiste à éclairer les gens par la Parole de Dieu, le Saint-Esprit convaincra ces gens de péché, de justice et de jugement. Approchons-nous de Dieu afin d'être sous l'influence du Saint-Esprit, sous son onction, afin que notre parole soit revêtue de force.

Le discours de **Pierre (Actes chapitre 2)** n'a rien d'extraordinaire en soi mais quand les gens ont entendu cette parole, leur cœur fut vivement touché (littéralement : transpercé). Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.

Conclusion

Aujourd'hui on se dit fier de lever tous les interdits,

tous les tabous, c'est-à-dire d'aborder tous les sujets, de faire tout ce qui est faisable, spécialement ce qu'on estimait jusqu'ici préférable de cacher. On se croit libéré, alors que **la vraie liberté**, c'est de savoir dire **Non** aux courants et autres phénomènes de société qui emportent jeunes et vieux, vers la perte et l'appauvrissement spirituelle, morale et physique.

On vit dans une sorte de bulle d'assurance, qui fait croire que l'on a de comptes à rendre à personne et que la vraie vie d'abondance et d'assurance se retrouve dans cette vie de tabous levés, que la Bible appelle vie de péché. « *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.* » (Genèse 3:6).

C'est précisément ce que révèle « le péché originel »: la volonté d'être dieux sans Dieu. En regardant l'histoire et aussi les informations du jour, nous constatons ce que donne **cette voie de refus de Dieu**: les hommes en tous domaines, et déjà dans le couple, s'entre déchirent sous l'emprise des passions.

Oui, on peut vivre sans Dieu, car Dieu, cause première, crée et donne d'exister, mais **on vit mal, très mal**. Vivre en croyant que Dieu existe est loin de suffire aussi; encore faut-il vivre en ayant une relation de foi en Dieu et selon son Esprit, sa grâce et ses vertus. Ce n'est peut-être pas la voie des plaisirs mais sûrement celle du **bonheur et de sa joie**.

Cependant, ce processus de faire confiance à Dieu dans tous les domaines n'est pas facile.

Que Dieu vous bénisse ! Phil.